

La médiation par les pair·e·s

Qu'il s'agisse de harcèlement sur les réseaux sociaux ou de bagarres dans les cours de récréation, les élèves médiateur·ice·s ont un rôle central à jouer dans la résolution de conflits en milieu scolaire.

Texte : Geraldine Favre, enseignante, français et SHS, médiatrice et formatrice à la médiation par les pair·e·s

Lors de la création de la nouvelle école secondaire de Fully-Saxon (CO) en 2016, la direction souhaitait apporter une empreinte de bienveillance dans l'établissement. Les conditions s'y prêtaient bien : un nouveau bâtiment, une nouvelle équipe pédagogique, un nouvel élan et l'envie de créer un climat d'école basé sur le bien vivre ensemble, la tolérance, le respect des différences et la communication non violente.

Se former à la médiation entre pair·e·s

Il s'agissait donc de sensibiliser et mettre à contribution les principaux·ales acteur·ice·s du CO : les élèves. L'idée de mettre en place une médiation par les pair·e·s a germé. C'est ainsi que l'école a fait appel à l'organisation indépendante NCBI (National Coalition Building Institute) qui œuvre contre les discriminations et la violence. Un de leurs programmes « Peacemakers » a pour but d'éliminer et de prévenir la violence dans les écoles par la médiation par les pair·e·s. En 2016, plusieurs écoles primaires romandes participaient déjà au programme Peacemakers, mais le CO Fully-Saxon a été le premier centre à amener ce projet dans une école de secondaire I.

Deux journées destinées au corps enseignant ont ainsi été animées par des représentant·e·s de NCBI (car le programme Peacemakers ne se concrétise pas sans l'adhésion totale du personnel et de la direction) puis trois enseignant·e·s sont parti·e·s en formation à Zurich pour acquérir les outils et les bases nécessaires afin de dispenser la formation aux élèves médiateur·ice·s.

L'école a ensuite vécu deux journées et demie au rythme de la Semaine de la paix, où les élèves ont reçu des outils sur le « vivre harmonieusement ensemble » par le biais d'activités, d'ateliers, de moments de réflexion. Dans le cadre de ces journées, 40 élèves ont été formé·e·s à devenir des Peacemakers.

Le harcèlement passe aussi par les réseaux sociaux

Voilà quatre ans que notre école forme chaque année une quarantaine de médiateur·ice·s scolaires (2 élèves par classe). Avec l'expérience et le recul, nous avons constaté que le projet de départ devait être modifié pour mieux correspondre aux probléma-

tiques des élèves du CO. En effet, le programme Peacemakers s'adresse initialement à des élèves plus jeunes, qui vivent des conflits dans la cour de récré. Il s'agit donc d'apaiser les conflits (bagarres) sans prendre parti, questionner par binôme les personnes en conflit et les amener à trouver une solution.

Pour ce qui est du CO, la problématique conflictuelle est autre, elle réside bien souvent dans le harcèlement qui prend diverses formes. Le harcèlement par les pair·e·s commence très souvent sous forme d'insultes sur les réseaux sociaux (WhatsApp, Instagram, Snapchat...) qui sont exacerbées par l'effet de « groupe ». Les insultes pleuvent, se relaient. Et on assiste alors à une montée de la violence par les mots, les images, les symboles (émoticônes parfois très parlants aussi). Les élèves soumi·e·s aux insultes s'enferment alors dans le silence, n'en parlent pas à leurs parents, ni à leurs enseignant·e·s, par honte, par peur qu'on se moque d'eux·elles montrent qu'ils ne savent pas se défendre seul·e. Ces élèves sont alors désarmé·e·s, isolé·e·s et peinent à trouver des solutions.

On retrouve aussi du harcèlement entre pair·e·s à caractère sexuel : sextos, images, vidéos pornographiques que certain·e·s élèves envoient pour faire plaisir à l'amoureux·x·se du moment. Ces contenus finissent parfois par être diffusés à large échelle, les élèves impacté·e·s devenant alors des victimes perpétuelles d'internet.

Rôle des élèves médiateur·ice·s

Les élèves médiateur·ice·s (ainsi renommé·e·s cette année avec la nouvelle formation mise sur pied) sont donc une aide précieuse dans notre établissement, aux côtés du corps enseignant et des médiateur·ice·s scolaires. Ils savent ce qui se passe sur les réseaux, connaissent les élèves qui sont harcelé·e·s, viennent parler des victimes qu'il faudrait aider aux médiateur·ice·s ou enseignant·e·s et nous soutiennent lors des séances de supervision que nous partageons avec elleux (chaque 6 semaines). Ces élèves médiateur·ice·s ne font pas dans la délation, mais détectent les personnes en détresse. Leur rôle est expliqué à tou·te·s les élèves de l'école en début



d'année. Tout ce qui est dit en supervision reste dans la confidentialité. Après, lorsque nous agissons en tant que médiateur-ice auprès d'un-e élève harcelé-e, c'est toujours avec l'accord de l'élève qui nous a annoncé qu'un-e de ses pair-e-s était en difficulté, et avec l'accord de l'élève harcelé-e.

Depuis que nous avons mis en place la médiation par les pair-e-s dans notre établissement, le nombre de harcèlements qui nous sont rapportés a augmenté, pas forcément parce qu'il y en a plus, mais parce que les élèves médiateur-ice-s relaient aux médiateur-ice-s scolaires ce qui se passe sur les réseaux. Ces agissements resteraient sinon sans doute méconnus du corps enseignant, des médiateur-ice-s et des parents.

Les médiateur-ice-s par les pair-e-s sont donc d'une grande aide, iels ont un rôle social dans notre établissement, leur empathie devient une force d'action, iels posent un regard bienveillant sur leurs camarades. Nous avons remarqué que bien souvent les élèves médiateur-ice-s sont des personnes qui font preuve d'une grande sensibilité. Ce trait de caractère, souvent considéré comme une faiblesse dans la société, devient alors un outil, une précieuse ressource qu'iels utilisent pour soutenir, aider, agir dans le cadre scolaire. Leur rôle valorise leurs qualités humaines et qui sait, les oriente peut-être vers une future profession basée sur les relations humaines.

Nous avons jusqu'ici formé et suivi près de 160 élèves médiateur-ice-s. La grande majorité d'entre eux prennent leur rôle à cœur et, de notre côté, nous les encadrons, et veillons à les décharger aussi émotionnellement de ce qui serait trop lourd à porter.

S'il est difficile de chiffrer les résultats de leur action au sein de notre établissement, nous constatons toutefois que le nombre de bagarres et de conflits finissant dans le bureau de la direction a nettement diminué depuis deux ans. Le climat général de notre école est sain, les élèves harcelé-e-s connaissent l'outil de la médiation par les pair-e-s et n'hésitent pas à l'utiliser pour libérer la parole et trouver de l'aide. Notre équipe de formateur-ice-s est toujours aussi motivée à mener à bien ce projet. •